Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

- [ ] Coloured covers/ Couverture de couleur
- [ ] Covers damaged/ Couverture endommagée
- [ ] Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- [ ] Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- [ ] Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- [ ] Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- [ ] Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- [x] Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- [x] Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- [ ] Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- [ ] Additional comments:/ Commentaires supplémentaires:

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- [ ] Coloured pages/ Pages de couleur
- [ ] Pages damaged/ Pages endommagées
- [ ] Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- [x] Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- [ ] Pages detached/ Pages détachées
- [x] Showthrough/ Transparence
- [ ] Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- [ ] Continuous pagination/ Pagination continue
- [ ] Includes index(es)/ Comprend un (des) index

Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient:

- [ ] Title page of issue/ Page de titre de la livraison
- [ ] Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- [ ] Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X		14X		18X		22X		26X		30X	
12X		16X		20X ✓		24X		28X		32X	

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol —► (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole —► signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

1	2	3

1
2
3

1	2	3
4	5	6

La Royauté de Jésus-Christ

CARÊME DE 1916

Prêché à

NOTRE-DAME DE MONTREAL

Par

MGR LÉON-ADOLPHE LENFANT

Évêque de Digne, Riez et Sisteron



Conférence de Pâques, le Dimanche 23 avril 1916

Droits réservés, Canada, 1916.

Tu es ipse Rex meus et Deus meus.
(Ps. 63-5).

Salut, ô mon Roi et mon Dieu! N'est-ce pas l'heure de le dire enfin tous ensemble du plus profond de nos âmes ? Dans une suite de conférences, trop vite écoulée, nous avons vu les deux grandes Lois d'amour, la première envers Dieu, la seconde envers le prochain, rayonner splendidement du Cœur adorable de Jésus-Christ, comme d'un magnifique soleil; nous avons vu jaillir ensuite du même Cœur divin de merveilleuses institutions pour faire observer partout les lois du saint amour; puis le Calvaire s'est dressé devant nos âmes, saisies de stupeur: nous avons vu le Fils de Dieu fait homme mourir sur une croix et nous y donner l'exemple le plus éclatant qui puisse se concevoir de l'amour envers Dieu et envers les hommes. Et voici maintenant qu'Il ressuscite, vainqueur de toutes les haines, vainqueur de la mort elle-même due à la perfidie de Satan! Comment ne pas tomber aux pieds de Jésus-Christ et ne pas nous écrier à notre tour: "Vous êtes vraiment notre Roi et notre Dieu!" Vous l'êtes par la gloire incomparable de votre Résurrection: aucun triomphe de roi ou de conquérant n'a jamais égalé le vôtre! — Ce sera notre première considération. Nous verrons ensuite par quels hommages nous pouvons dignement le reconnaître!

I

Essayons d'abord de nous faire une idée aussi exacte que possible du triomphe de Jésus-Christ, au jour de sa résurrection: elle est vraiment la plus radieuse de toutes les victoires. Rappelez-vous le fait dans sa simplicité, j'allais dire, dans sa brutalité historique : Jésus-Christ était mort, bien mort, à la vue d'une foule immense de spectateurs; un coup de lance lui avait ouvert le côté; il était mort et enseveli; son corps avait été embaumé avec cent livres d'aromates, enveloppé d'un linceul et déposé dans le sépulcre; pour fermer l'entrée du tombeau, on avait roulé, devant, une lourde pierre, une espèce de meule qui entrait dans la rainure du rocher; on y avait apposé le sceau du Sanhédrin; autour, les Juifs avaient placé une garde de soldats, choisis par eux; vaines précautions! Le troisième jour après sa mort sur la croix, ainsi qu'il l'avait prédit, le dimanche à l'aurore, Jésus-Christ sort du tombeau comme l'astre du jour se lève, sans que nul au monde ne puisse le retenir; il ressuscite; les vêtements blancs comme la neige, le visage éclatant comme le soleil, et il se montre, il parle, il agit!

Il se montre à Marie Madeleine. "Femme, lui dit-il, pourquoi pleures-tu ? qui cherches-tu ?" Croyant que c'était le jardinier, elle répondit: — Seigneur, si c'est vous qui l'avez enlevé, dites-moi où vous l'avez mis et je l'emporterai. — Alors, Jésus l'appelle par son nom "Marie!" — ô mon

Maître, répond-elle aussitôt, en se jetant à ses pieds pour les baiser comme autrefois. — " Ne me touche pas, dit Jésus, car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va vers mes frères et dis-leur : Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu ! "

Il se montre aux autres saintes femmes; en allant au tombeau, elles viennent d'apercevoir deux anges vêtus d'habits resplendissants. " Pourquoi donc, leur ont-ils dit, cherchez-vous parmi les morts Celui qui est vivant ! Il n'est pas ici, il est ressuscité ! Souvenez-vous donc de ce qu'il vous a dit : il faut que le Fils de l'homme soit livré aux mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour," et pendant qu'elles se hâtent, toutes troublées, d'aller prévenir les apôtres, Jésus-Christ leur apparaît : " Le salut soit sur vous, leur dit-il; allez dire à mes frères qu'ils aillent en Galilée; là, ils me verront ! "

Il se montre à Pierre, aux deux disciples d'Emmaüs : " De quoi vous entretenez-vous ainsi, tout tristes, en marchant," leur dit Jésus, sans se laisser reconnaître. Et comme ils racontent que Jésus de Nazareth a été crucifié, qu'ils en sont consternés parce qu'ils espéraient par Lui le salut d'Israël, qu'ils sont encore plus émotionnés des dires des saintes femmes qui n'ont plus trouvé son corps dans le sépulcre, Jésus leur dit : " ô insensés, lents de cœur pour croire tout ce qu'ont enseigné les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît toutes ces choses et entrât ainsi dans la gloi-

re ?" Il leur explique les prophéties ; leur cœur s'embrase en l'écoutant ; ils le reconnaissent à la fraction du pain ; mais aussitôt, il disparaît.

Il se montre le même jour aux onze apôtres, réunis dans le cénacle ; ils sont encore tous émus par les récits de Pierre, des saintes femmes, des disciples d'Emmaüs, revenus en toute hâte pour raconter l'entretien et l'apparition du Maître ; cependant les apôtres sont encore indécis, tant l'événement est prodigieux ! Tout à coup les portes étant fermées, par crainte des Juifs, Jésus leur apparaît à leur tour ; il se tient debout au milieu d'eux : "La paix soit avec vous !" leur dit-il. "C'est moi, ne craignez pas !" — Comme ils s'entre-regardaient, terrifiés : "Pourquoi vous troublez-vous ? continue-t-il ; voyez mes mains et mes pieds ; c'est bien moi ; un esprit n'a pas de chair ni d'os, comme vous voyez que j'en ai," et comme ils ne pouvaient pas croire encore à tant de bonheur : "Avez-vous quelque chose à manger ?" leur dit-il ; ils lui offrirent un morceau de poisson grillé et un rayon de miel et il en mangea devant eux. — Puis, Il leur dit de nouveau : "La paix soit avec vous. Comme le Père m'a envoyé, ainsi je vous envoie !"

Jésus se montre et il parle ! Il prononce des paroles fameuses, des paroles souveraines, divines qui de jour en jour jusqu'à la fin des Temps, conféreront ses pouvoirs à d'humbles créatures. — Alors, soufflant sur les apôtres, il leur dit : "Recevez l'Esprit-Saint ; les péchés seront remis à qui vous les remettrez ; ils seront retenus à qui vous les retiendrez !"

Et le divin crucifié du Calvaire continue de se montrer, de parler, de prouver sa résurrection. — Thomas n'était pas avec les autres apôtres, le jour de Pâques, au moment où le Maitre leur apparut; et quand ils viennent lui dire: "Nous avons vu le Seigneur," son incrédulité éclate avec une vivacité déconcertante. "Si je ne le vois moi-même, répond-il, et si je ne mets mon doigt dans ses mains, où étaient les clous, et ma main dans son côté, je ne croirai point!" Huit jours après, les apôtres étant encore réunis et Thomas avec eux, les portes closes, Jésus leur apparait de nouveau et leur dit: "La paix soit avec vous!" puis, se tournant du côté de Thomas, il ajoute: "Mets ton doigt là et regarde mes mains! Etends ta main et mets-la dans mon côté. Désormais ne sois plus incrédule. Aie foi!..." et l'apôtre tombant à genoux ne peut que s'écrier, vaincu par l'évidence : "Mon Seigneur et mon Dieu!" ah! qui ne le dit avec Thomas ?

Jésus apparait, Jésus prononce des paroles fameuses, Jésus agit; c'est après sa mort qu'il fonde définitivement son Eglise. Y songeons-nous ? la plus haute, la plus prospère de toutes les institutions, l'Eglise, toujours vivante sous nos yeux, est l'œuvre d'un ressuscité! Il se montre de nouveau à Pierre et à quelques-uns de ses disciples sur le bord du lac de Tibériade: "Pierre, m'aimes-tu" lui demande-t-il, et chaque fois, sur sa réponse: "Seigneur, vous savez bien que je vous aime!" il lui dit: "Pais mes agneaux!" Une troisième fois, après la même question et la même réponse, Jésus ajoute:

"Pais mes brebis!" L'Eglise était constituée, Pierre à sa tête!

Le divin Sauveur apparaît encore à Jacques, à plusieurs disciples, à plus de cinq cents d'entre eux réunis sur une des montagnes de la Galilée; il confirmera les pouvoirs de ses apôtres. "Toute puissance m'a été donnée au ciel et sur la terre. Allez et enseignez toutes les nations. Baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Voici que je suis avec vous jusqu'à la consommation des siècles!"

Il créera les pouvoirs des évêques et des prêtres, comme tout à l'heure il créait la puissance de la papauté!

Revenu à Jérusalem; il se montrera encore aux onze réunies; il les réconfortera une dernière fois; il leur promettra le Saint-Esprit; il les emmènera avec de nombreux disciples, hors de la ville, sur la montagne des Oliviers, les bénira et s'élèvera au ciel devant eux.

Quel triomphe encore une fois! En fut-il jamais de plus beau!

Il est beau, magnifique, par les preuves convaincantes, incontestables dont Jésus-Christ a voulu l'entourer! Les Juifs du Sanhédrin paient les soldats pour qu'ils disent: "Les disciples sont venus, la nuit; ils ont enlevé son corps pendant que nous dormions!" Il s'agit de bien autre chose que d'un tombeau vide! il s'agit d'un témoignage formel, unanime, écrasant: des centaines d'apôtres et de disciples attestent qu'ils ont vu Jésus-Christ, res-

suscité et ils scellent leur témoignage de leur sang! Comment l'éluder ? On ne peut pas dire : "ils étaient hallucinés! ils se sont trompés! — Plus de cinq cents hommes ne sont pas en même temps hallucinés; le fussent-ils, par impossible, ils n'ont pas les mêmes visions; ils n'entendent pas les mêmes paroles; enfin les apôtres ont prouvé par leurs discours, par leurs écrits, par leurs œuvres qu'ils avaient un admirable bon sens, très lucide, très ferme, ne portant aucune trace d'hallucination possible! Ils n'ont pas pu davantage nous tromper! car ils auraient commis le mensonge le plus exécrable dont la conscience puisse se charger devant Dieu et devant les hommes, et tout, au contraire, leur vie, leurs miracles, leur martyre, tout prouve qu'ils étaient des saints! Ils n'ont pu se tromper, ils n'ont pu nous tromper, en affirmant qu'ils avaient vu Jésus-Christ ressuscité! C'est donc vrai! Il faut admettre la Résurrection de Jésus-Christ ou nier toute l'histoire!

La Résurrection est encore le triomphe le plus beau par son but: Jésus-Christ n'y voit que la gloire de son Père et le salut de nos âmes; le plus beau par ses moyens, tout pacifiques: il ne coûte pas une goutte de sang à l'humanité; le plus beau par sa rapidité: en quelques jours, des milliers de Juifs sont convertis; bientôt, le monde civilisé tout entier va suivre!

La Résurrection est encore le triomphe le plus éclatant qui fut jamais par ses résultats extraordinaires! il change la face du monde; il ouvre une

nouvelle ère dans l'évolution des siècles; il est la pierre angulaire de la civilisation moderne, il s'affirme et continue toujours!

Et cependant, ce triomphe déjà si prodigieux, par sa nature, par son but, par ses moyens, par sa rapidité foudroyante, par ses résultats, par sa durée, l'est encore plus par la manière dont il s'est accompli ; Dieu seul a pu en être l'auteur; la Résurrection de Jésus-Christ est le plus grand des miracles.. et elle commence tout un nouvel ordre de choses où la mort n'aura plus de place. " De même que la mort est entrée dans le monde par un seul homme, de même la résurrection vient d'y pénétrer par un seul! " nous annonce saint Paul. Tous meurent en Adam, tous ressusciteront dans le Christ. Qu'on le veuille ou non, Jésus-Christ règnera sur le monde entier, tous ses ennemis seront abattus à ses pieds, et quand tous seront vaincus, la mort sera terrassée à son tour, et lorsque vous aurez tout vaincu, ô Christ! le monde et la mort, vous mettrez votre empire aux pieds de votre Père, afin qu'il règne par l'amour et qu'il soit tout en tous: *omnia in omnibus!* — oh! l'admirable triomphe! sa portée est immense, éternelle! il ne change pas seulement la terre, il change le ciel! il ne modifie pas seulement les siècles; il transforme l'éternité! Nous y entrerons, comme Jésus-Christ, avec nos corps glorieux, ressuscités, rapides comme l'éclair, brillants comme le soleil, subtils comme l'esprit, immortels et impassibles comme les anges!

Cantemus Domino, gloriose enim magnificatus est ! C'était le cri enthousiaste de Moïse au moment où la mer Rouge venait de s'ouvrir pour sauver son peuple! " Ah! chantons une hymne au Seigneur: il a fait éclater sa gloire magnifiquement."

Ici, le miracle est encore plus extraordinaire et il aura des conséquences infinies: l'Océan lugubre, l'Océan de la mort vient de s'ouvrir pour laisser passer la résurrection et la vie, la résurrection, la vie de l'Homme-Dieu, et bientôt la résurrection, la vie de tous les hommes, ses frères; et cette nouvelle vie durera, non pas quelques siècles, comme le règne d'Israël, mais éternellement. — Ah! chantons au Seigneur la plus belle de nos hymnes, car son amour s'est surpassé dans le plus beau des triomphes.

II

Quelle sera cette hymne ?

C'est plus qu'une hymne qu'allait offrir à Dieu Moïse une seconde fois sauvé des eaux ! c'était sa personne, sa famille avec celle d'Aaron son frère, enfin son peuple tout entier.

Tu es ipse Rex meus et Deus meus! Nous aussi prenons plus que jamais le divin Sauveur pour notre Roi et Seigneur; à la fin de ces exercices de Carême, en ce beau jour de Pâques, l'âme unie aux cœurs de nos prêtres, du premier pasteur de ce beau diocèse, et du Souverain Pontife, notre Père commun, offrons à Jésus-Christ vainqueur de la mort et qui règne au plus haut des cieux à la

Droite de son Père, nos personnes, nos familles, notre peuple.

Nos personnes d'abord: C'est Dieu qui a fait la personne humaine, avec son intelligence, sa liberté, sa suprématie, transcendante entre tous les êtres de l'univers visible; c'est Jésus-Christ ressuscité qui en a relevé l'honneur méconnu et reconstitué la dignité détruite. Le monde antique absorbait la personne humaine dans l'Etat; elle n'existait plus; le monde moderne veut l'isoler de la famille, de la tradition, de toutes les forces qui la développent, la soutiennent et la complètent, elle est vouée à tous les désordres; Jésus-Christ seul a rendu à la personne humaine son indépendance nécessaire et sa liberté, mais tout en la maintenant dans les cadres qui la protègent, la famille, les ancêtres, la race. Ainsi, il a fait de vous ses fidèles, des individualités libres, mais fortes, chacun de vous est quelqu'un, mais quelqu'un qui n'est pas seul, quelqu'un qui a derrière lui pour le soutenir l'Eglise et des millions d'êtres de même sang, de même foi, de mêmes aspirations. Eh bien! cette personnalité, ce quelqu'un que vous êtes, offrez-le chaque matin à Jésus-Christ comme au Roi de vos cœurs! Ah! dès maintenant, disons-lui ensemble: à vous, ô glorieux triomphateur, à vous, ô Roi immortel des siècles, à vous notre intelligence et ses meilleures pensées, à vous notre volonté et ses résolutions les plus viriles, à vous notre cœur et son amour au-dessus de tout, à vous nos lèvres et nos voix, si nous savons parler, à vous notre plume si nous

savons écrire, à vous notre instrument de labeur, si nous travaillons, à vous notre épée s'il faut combattre; à vous notre sang, notre vie, notre dernier souffle, s'il faut mourir; à vous notre éternité pour vous aimer et pour vous le dire toujours!

Tu es ipse Rex meus et Deus meus! N'avez-vous pas aussi une famille, une famille dont vous êtes un des membres influents ou peut-être la tête ? et n'est-ce pas encore un royaume constitué par Jésus-Christ, sorti victorieux du tombeau ? Il a béni l'union de votre père et de votre mère; il l'a rendue indissoluble et sainte comme son union avec l'Eglise! il a baptisé leurs enfants; il a mis et renouvelé sans cesse dans le cœur de tous les affections, les dévouements réciproques, l'esprit de sacrifice qui sont l'honneur incomparable des familles chrétiennes! Jésus ressuscité a fait la famille de chacun de vos ancêtres, celle de vos parents, la vôtre; ah! soyez donc heureux de la lui consacrer solennellement et, si vous avez eu ce bonheur déjà, de le renouveler, à des dates déterminées, avec un nouvel amour. Le Souverain Pontife Benoit XV, glorieusement régnant, a béni l'œuvre de l'Intronisation du Cœur de Jésus dans les foyers; non seulement la famille est consacrée au Sacré-Cœur, mais il doit y régner par son image, exposée à la place d'honneur; et par le soin de la famille à l'entourer d'hommages rendus en commun. "Rien n'est plus utile," écrit le Souverain Pontife dans une lettre datée du 27 avril 1915, "que d'établir au sein d'une famille la charité de Jésus-Christ pour qu'elle en

soit comme la reine," il demande qu'on suscite dans les foyers catholiques — et où les trouve-t-on plus qu'ici ? "des flammes d'amour envers le Cœur Sacré de Jésus" et il ajoute que ce soit un amour vrai, éclairé, profond, qui se témoigne par la connaissance et l'observation des saintes lois, édictées par le Cœur de Jésus! Est-ce que le divin Ressuscité n'a pas déclaré lui-même combien il lui serait agréable de voir sa royauté d'amour intronisée dans les familles, quand il a dit: "Je mettrai la paix dans les familles; je bénirai lès maisons où l'image de mon Sacré-Cœur sera exposée et honorée."

Tu es ipse Rex meus et Deus meus ! N'y a-t-il pas un troisième royaume à lui consacrer. La patrie est plus qu'un sol sacré où Dieu a placé nos berceaux, à l'ombre des tombes de nos ancêtres; c'est aussi une famille; elle nous a formés par sa langue, ses traditions, sa foi; nous y avons trouvé les mêmes pères dans nos aïeux communs, et une multitude de frères dans nos compatriotes ; son histoire est notre histoire, son honneur notre honneur, et nous nous passionnons pour ses triomphes, pour son avenir, pour sa prospérité, encore plus que pour nos propres intérêts. Puisqu'elle nous aime, puisque nous l'aimons nous aussi, ici encore ne devons-nous pas agir en loyaux sujets du divin Roi ressuscité ? ne devons-nous pas, chacun suivant notre mesure, faire grandir l'amour du Cœur Sacré de Jésus dans l'âme de la patrie ? Sans doute, chacun de nous n'est qu'une simple unité

perdue au milieu d'une multitude d'autres qui constituent notre pays; mais cette unité vit, pense, veut, agit, rayonne; elle le fait parfois avec une telle intensité qu'elle communique son élan à un pays, que dis-je ? au monde tout entier. Sainte Marie-Madeleine n'était qu'une humble unité, s'ignorant elle-même, confondue avec des millions d'autres, là-bas en un pays inconnu, dans le lointain des siècles! mais elle a vu Jésus ressuscité; elle l'aime plus que jamais; il faut qu'elle parle, et elle parle aux apôtres, à la foule, à tous! elle dit ce qu'elle a vu; aucun obstacle ne peut l'en empêcher; elle fait aimer Jésus ressuscité! La Bienheureuse Marguerite Marie n'était qu'une petite unité, elle aussi, cachée derrière le cloître; sur l'ordre du divin Maître, elle parle à son tour, elle écrit, elle fait connaître la volonté de Jésus-Christ d'être honoré, consolé, adoré dans son Cœur Sacré, et le mouvement parti d'un atome s'est communiqué au monde catholique tout entier. Que ne ferez-vous pas à votre tour, si vous êtes les apôtres du Sacré-Cœur, par la parole opportune, discrète, mais ardente et encore plus par les prières et par les exemples de la charité chrétienne ? Jésus-Christ et ses apôtres ont conquis le monde par l'amour; il se reconquerrera par l'amour! s'il y a près de vous, en grand nombre, des frères égarés, c'est par la charité dans la vie, que vous les ramènerez à l'unité dans la foi. — Ah! qu'il soit donc permis de le dire à un évêque français, sur le point de vous quitter et qui admire plus que jamais votre chère

patrie. Oui, c'est votre gloire d'avoir un pays immense et fertile; c'est votre gloire d'en mettre en œuvre les richesses incalculables par votre intelligence, et votre admirable activité; c'est votre gloire d'avoir une langue et des traditions qui remontent au meilleur temps de la race française; c'est votre gloire d'avoir des soldats qui se battent avec bravoure et qui défendent en ce moment les frontières de France; mais laissez-moi l'ajouter : sur tous ces points, étendue du pays, richesses, bravoure, d'autres peuvent rivaliser avec vous et prétendre vous dépasser; au contraire, il y a une gloire par laquelle vous les dominerez toujours, une gloire qui fait de vous le premier peuple du Nouveau-Monde, c'est d'être catholiques; c'est de représenter la religion qui n'est pas seulement la Révélation dans sa vérité totale, mais encore l'amour de Dieu dans son expression la plus haute et la plus touchante.

La catholique Belgique a pu être envahie, elle n'en est pas moins, à l'heure qu'il est, la première des nations de l'Europe par sa grandeur morale; et vous aussi, quoi qu'il arrive, quand même, après le Thabor, vous devriez vous aussi avoir votre Calvaire, vous serez toujours le premier peuple du Nouveau-Monde si vous gardez toujours intactes et si vous y faites rayonner ces trois gloires de l'Eglise catholique, l'amour du Pape, l'amour de la T. S. Vierge, et l'amour du Sacré-Cœur.

J'allais finir; mais dans cette solennité des solennités, dans le triomphe éclatant entre tous,

n'est-ce pas notre devoir d'agrandir encore nos horizons et de souhaiter à l'amour du divin Ressuscité la victoire mondiale, la conquête de tous les peuples! C'était le vœu ardent de Léon XIII quand, sur la fin de son glorieux pontificat il consacrait le genre humain au Cœur Sacré de Jésus.

Supposons-le donc, mes très chers frères, la guerre est finie. Tous les droits ont été reconnus, les injustices réparées, les aspirations légitimes satisfaites. Le monde tressaille d'allégresse dans une paix universelle. Et voici que toutes les nations ensemble reconnaissent la victoire du divin Ressuscité! toutes veulent rendre hommage à son amour infini et se consacrer au service du Roi des Rois; la France qui a reçu les Révélations du Sacré-Cœur, la France qui fut la première à lui élever un temple national, la France marche en tête, avec ses fils du Canada, toujours fidèles et jamais oubliés! l'Angleterre, l'Amérique suivent avec leurs richesses et leurs vaisseaux; les races slaves apportent leur élan et leur générosité; les puissances du centre de l'Europe leur esprit de méthode, et leur ténacité; la Belgique martyre est au premier rang avec ses plaies toujours saignantes et sa resplendissante fidélité! et toutes les nations civilisées, ne faisant qu'un cœur et qu'une âme dans la foi à l'Homme-Dieu ressuscité s'approchent de leurs sœurs, encore païennes, pour les amener tendrement et respectueusement à reconnaître, à proclamer elles aussi la royauté de l'amour infini! ah! que ce serait beau, le monde tout entier conquis à

Jésus Ressuscité et ne formant plus qu'une seule famille, la famille du Sacré-Cœur! O anges du ciel! il lui faudra un drapeau! tissez-le donc vous-mêmes de lumière et d'azur! Que la T. S. Vierge, de ses mains virginales qui ont fait la robe sans couture du Christ, y brodent l'image rayonnante de son Cœur divin! Que S. Michel-Archange nous l'apporte et en fasse flotter les plis victorieux sur le monde entier! Le voilà! ô terre, ô ciel, inclinez-vous! c'est le drapeau de l'Amour infini: il porte inscrits en lettres de feu, ces mots de victoire divine: Incarnation, Rédemption, Résurrection! Ah! que d'une extrémité du monde à l'autre, suivant le vœu de Léon XIII, toutes les nations jouissant de la paix, de l'ordre et de la liberté, l'Eglise les conduisant toutes au salut éternel, retentisse un seul cri: Louange au divin Cœur qui nous a ouvert le ciel! à l'éternel, au glorieux Ressuscité du jour de Pâques, honneur et amour dans tous les siècles! Amen!





